

[Text]

• 1020

The further amendments we're now proposing, then, are consistent with the thrust of the bill in that they ensure that the objective underlying the special scheme can be achieved. That objective is to simplify the operation of the GST for thousands of independent sales contractors of direct selling organizations by relieving them of having to be registered for GST purposes. Without these additional amendments, there would remain certain impediments to the deregistration of many of these individuals and therefore the main objective could not be fully met.

As you know, Mr. Chairman, the Direct Sellers Association will be appearing before the committee, and I'm certain the representatives of that association will be pleased to tell you about their view of the desirability of these amendments.

The third and final matter I would like to bring to the attention of the committee is that when this bill was in draft form it was studied in depth by members of the tax professional community. It's indeed noteworthy that they applauded the many streamlining improvements and clarifications contained in these pages and they strongly support the bill. As I've noted, many of the changes in Bill C-112 provide direction to specific sectors on how the tax is to operate in their particular circumstances. After reviewing the legislation, the tax communities urge that it be adopted without delay and they recognize the certainty and the benefits this will bring to their clients.

As you know, both the Canadian Institute of Chartered Accountants and the Canadian Bar Association are scheduled to appear before the committee, and I'm certain they will be prepared to tell you firsthand the importance of the amendments to the private sector from their perspective.

Mr. Chairman, thank you for allowing me the opportunity to speak to the committee about Bill C-122. I'd be happy to respond to any questions you or the members may have.

The Chairman: Thank you.

I am proposing that we not apply too stringently the time allocation rules that the committee adopted at its first meeting. It seems to me this is a relatively technical bill and therefore we're best to try to pursue certain issues that members may have concern with, rather than trying to allocate time for members to speak to try to get across certain particular points. So it's my intention not to be too stringent with regard to timing and, rather, just to try to pursue issues people may want to raise.

Mr. Rideout (Moncton): We've been given a fair amount of information from the Privacy Commissioner and from some other organizations with respect to privacy matters and the concerns outlined with respect to access to information. Have you seen what they've had to say and have you an opportunity to comment with respect to the positions they've taken?

Mr. McCloskey: Mr. Rideout, I believe the Information Commissioner did write to the Deputy Minister of Finance, and I've seen that letter. Last night we received a copy of a letter that I believe he had written to the committee, although I'm not certain.

Mr. Rideout: Yes, that's correct.

Mr. McCloskey: We just saw that last night. But I think we understand the arguments and we would be prepared to discuss that.

[Translation]

Les autres amendements que nous proposons maintenant sont conformes à la portée du projet de loi en ce sens qu'ils visent l'objectif général. Cet objectif étant de simplifier le système de la TPS pour des milliers d'entrepreneurs indépendants d'entreprises de démarchage en supprimant pour eux la nécessité d'obtenir un numéro de TPS. Sans ces amendements complémentaires, il resterait difficile pour nombre d'entre eux d'obtenir la radiation de leur inscription si bien que le principal objectif ne serait pas atteint.

Comme vous le savez, monsieur le président, l'Association de ventes à domicile comparaitra devant le comité et je suis certain que ses représentants se feront un plaisir de vous donner leur avis sur ces amendements.

La troisième et dernière question que j'aimerais porter à l'attention du comité est le fait que lorsque ce projet de loi n'était qu'un avant-projet, il a été étudié à fond par des fiscalistes. Il est significatif que ceux-ci aient applaudi aux nombreuses simplifications et clarifications contenues dans ces pages et se soient déclarés très favorables au projet de loi. Comme je l'ai fait remarquer, nombre des modifications contenues dans le projet de loi C-112 précisent à certains secteurs comment la taxe s'applique dans leur situation particulière. Après avoir examiné ce projet de loi, les fiscalistes préconisent qu'il soit adopté sans délai car il ne peut qu'être bénéfique à leurs clients.

Comme vous le savez, l'Institut canadien des comptables agréés et l'Association du Barreau canadien doivent comparaître devant le comité et je suis certain qu'ils seront prêts à vous dire eux-mêmes combien ces amendements sont importants pour le secteur privé.

Monsieur le président, je vous remercie de m'avoir donné cette occasion de m'adresser au comité au sujet du projet de loi C-112. Je serai heureux de répondre aux questions des députés.

Le président: Merci.

Je propose que nous n'appliquions pas trop strictement les règles adoptées par le comité lors de sa première réunion. Il me semble qu'il s'agit là d'un projet de loi concernant plutôt la forme et qu'il serait préférable d'essayer d'aller au fond de certaines questions qui préoccupent les députés plutôt que de passer arbitrairement d'une question à l'autre. J'ai donc l'intention de ne pas être trop strict dans l'attribution du temps.

M. Rideout (Moncton): Le commissaire à la protection de la vie privée et quelques autres groupes nous ont donné un certain nombre d'informations au sujet des questions concernant la protection de la vie privée et l'accès à l'information. Avez-vous vu ce qu'ils ont dit et pourriez-vous dire ce que vous en pensez?

M. McCloskey: Monsieur Rideout, je crois que le commissaire à l'information a écrit au sous-ministre des Finances et j'ai vu cette lettre. Hier soir, nous avons reçu copie d'une lettre qu'il aurait écrite au comité, si je ne m'abuse.

M. Rideout: En effet.

M. McCloskey: Nous ne l'avons vue qu'hier soir. Nous comprenons ses arguments et nous serions prêts à en discuter.